



René Girard : «Je suis heureux et j'apprends beaucoup en visitant la base»...

C'est ce qu'a avoué d'emblée René Girard, membre du staff technique national, en rencontrant les 90 Amicalistes de Loire-Atlantique. On en attendait pas moins d'un homme modeste, venu parler en mots simples de la préparation pourtant hyper pointue de l'équipe de France avant le grand rendez-vous asiatique qui va nous accaparer dans quelques jours : le Mondial 2002...

Une DTN proche de sa base, ce n'est sûrement pas pour nous déplaire. Quand il s'agit de parler de l'Équipe de France, c'est encore plus «fédérateur» !

En tout cas, l'ex-Girondin et le bras droit de Roger Lemerre a captivé son auditoire avec le prochain rendez-vous des Bleus au Japon et en Corée. «Tout est bien réglé dans les moindres détails, rien n'est négligé, depuis Clairefontaine jusqu'aux lieux de la compétition».

Son propos était exhaustif. Nous ne retiendrons que quelques phrases, jamais sibyllines, souvent pesées, parfois amusantes...

«La préparation de l'équipe de France pour le Mondial 2002 se fait dans la continuité du travail déjà fait... Rien ne remplace les expériences que nous avons vécues... Aimé (Jacquet) est toujours avec nous dans la gestion de la composante Équipe de France... On a une grande avance sur tout ce qui est logistique, merci Henri (Émile)... Le Staff médicaux s'est enrichi d'un kiné supplémentaire. Il y aura un cuitot italien en plus (les joueurs auront des pâtes fraîches). C'est Zizou qui l'a fait venir d'un restaurant de Turin où il aimait aller...»

On aura aussi des observateurs : un entraîneur de la DTN par poule en Corée. On connaît tout déjà de nos adversaires. On va à l'essentiel, sur des images qui parlent d'elles-mêmes.

Tout est planifié au niveau de l'emploi du temps des joueurs (relations presse, avec les familles). Philippe Tournon canalise tout le monde... Par le

Philippe Constantin et Christophe Coursimault sont heureux de poser avec la Coupe des Confédérations (la vraie) et René Girard, un représentant de la DTN proche de la base...



passé, on avait toujours peur quand on amenait les femmes de joueurs. Aujourd'hui, on sait que ça tient nos bêtes de combat (rires). Dans les moments creux, elles sont là. On mange ensemble après chaque match. Un cocon familial se refait l'espace de quelques heures, car un mois et demi de compétition, c'est vraiment long et on tire beaucoup sur les garçons...».

• A propos de la phase transitoire des matchs amicaux - «Le titre de Champions du Monde nous oblige malgré tout à garder cette odeur de vestiaires. Cela reste des matchs avec challenge. Ce sont aussi des points de rencontre permanents, même si c'est éphémère. La force de l'équipe de France, c'est le groupe, cette volonté de se retrouver, d'être heureux ensemble... Tout le monde est très Club-France. Il y a une communion fondamentale...»

C'est aussi la nécessité d'un entretien croissant à la motivation et à l'émulation interne. Ce n'est pas toujours facile certes, mais malgré leur palmarès, leur parcours, ils ont toujours l'envie, la gnac...

Il est important également de faire en sorte que les anciens ne s'endorment pas sur leurs lauriers... Il y a enfin une recherche permanente de l'expression technico-tactique. C'est le travail...

• Un petit bilan - «En Espagne, on s'était fait un peu bouger. On était trop dilettantes, un peu plus relâchés. Ça nous a fait du bien. Cela prouvait qu'il y en avait d'autres prêts à travailler et à nous rejoindre... Contre Le Portugal, on est redevenus plus féroces...»

La Coupe des Confédérations : Roger ne voulait pas la

faire, mais notre titre de Champions d'Europe et le fait que cela se joue en Corée nous ont obligés à revoir notre position. On y est allés très tôt pour avoir un camp d'entraînement à 10 minutes... On a pu découvrir un pays tout neuf à la même période, juste un an avant cette Coupe du Monde, et notre futur camp de base...

Premier constat : c'est un pays où on étouffe un peu (pollution importante). Ça fourmille de partout.

Tout le staff a pu faire une répétition. Huit joueurs y ont connu leur première sélection (nos Nantais Landreau, Gillet et Carrière entre autres). Ça c'est pour le côté positif.

Sur l'aspect négatif, la prépa a été trop courte, voire inexistante. On n'a pas eu assez de temps pour absorber le décalage horaire. Il faut une heure/jour de décalage. On partira donc 10 jours avant...

Enfin, beaucoup de joueurs étaient absents de ce rendez-vous (Italiens et Espagnols de France bien sûr)...

Ensuite, sur les matchs amicaux du début de saison 2001/2002, on a joué contre des adversaires variés des 5 confédérations. Au Chili puis en Australie (20 h de vol), cela a fait couler beaucoup d'encre, mais positivement ces déplacements : l'important était que le groupe voyage bien...

Sur l'après Australie, il n'y a pas eu de pépins majeurs. Relativisons. Beaucoup de joueurs ont pété le feu ensuite en clubs. C'est vrai que là-bas, on s'est fait bouger (la preuve est faite qu'ils se sont trompés de match pour sa qualification !).

• A propos du groupe «facile» de qualification - «Attention, il ne faut pas se méprendre. Il est difficile. Le Sénégal vou-

dra faire une bonne entame devant le champion sortant. Les Danois, ça fait des années qu'on les retrouve en permanence. C'est coriace... Et puis derrière, ce n'est pas le meilleur scénario qui se présente. Il y aura des clients. Gérons bien ce 1^{er} tour...»

• Et le groupe France ? «Il y a des caractères forts oui, mais à bon escient. Il y a une telle complicité qu'il n'y a pas de problèmes. Il y a énormément de franchise...»

Il n'y a pas d'inquiétudes à avoir non plus sur le plan défensif malgré l'absence de nos leaders qu'étaient La Desch et Lolo (Didier Deschamps et Laurent Blanc). C'est sûr que ça fait un trou, mais on n'a pas trouvé de clones (rires). Marcel (Desailly) apporte autre chose...

Aujourd'hui, le noyau s'est élargi. Il y a moins de vrais leaders. Ce sont quatre ou cinq joueurs qui le font bouger davantage. Il y a de fait plus de relais par rapport à Roger. Ce sont tous des gens respectés.

• Un dernier mot sur son rôle - Avec Guy (Stéphan), c'est de suivre l'état de forme de ces garçons, comment ils se comportent psychologiquement. Rien n'est négligé, pas même le suivi médical (D^r Ferré). On est à la pointe du combat sur ce plan. Sachez enfin que le joueur est roi. Il n'a que la compétition à penser...»

On laissera la conclusion à Jean-Paul Allard qui a eu cette belle parole de pirouette : «si on connaît tout de l'équipe de France et de sa préparation grâce à toi René, il n'y a que le résultat que l'on ne sache pas...».

Alors, en avant les Bleus !

Propos recueillis par
Jean-Luc Marsollier

• A la question d'un Amicaliste de savoir s'il serait prêt à prendre un club un jour, René Girard a répondu : «oui, même s'il faut être un peu maso aujourd'hui, car, ou on a des problèmes cardiaques, ou on se fait virer. Sincèrement, je préfère encore le confort de l'Équipe de France, même si ce n'est pas du bonheur au quotidien...»

Merci René.